

Paroles du Christ à Sainte Marguerite de Cortone

« *Je ferai de toi une sainte !* »

Ma fille, de même que pour le salut du monde j'ai formé ma Mère, la Très Sainte Vierge Marie, de même, toutes proportions gardées, je te choisis pour miroir et mère des pécheurs. Et puisque par ma grâce, je te destine à être magnifique dans le Ciel, *je ferai de toi une sainte sur la terre*. Je ne devrai pas dire "je te ferai", car par mon infinie miséricorde, tu l'es déjà ! Tu dis que tu es privée de toute vertu, et moi je te dis que tu en es ornée. Tu dis que tu es pauvre parce que je te manque, et moi je te dis que tu possèdes en moi un trésor infini. Ma fille, dans le coeur de laquelle je trouve le repos, je ne te nomme pas le lis de mon jardin, mais bien de mon champ, car le parfum de tes vertus pénétrera ceux mêmes qui sont pourris de vices, et ceux qui n'ont pour moi aucun sentiment se sentiront attirés à l'odeur de ta sainteté. Et de même que la brise porte au loin l'odeur des lis, moi je porterai partout l'odeur de tes vertus...

Cesse de t'étonner si je me donne à toi telle que je te trouve. Je t'ai fait l'échelle des pécheurs afin qu'ils montent vers moi par les exemples de ta vie. »

Sainte Marguerite de Cortone (1247-1297) : fille de cultivateurs besogneux, elle est rudoyée par une marâtre impitoyable. A seize ans, elle fuit cette maison inhospitalière, séduite par un jeune chevalier. Elle le suit dans son château, et vivra avec lui durant neuf ans. Ils auront un fils. La mort tragique de son amant, assassiné par un seigneur voisin, va être pour elle l'occasion d'une conversion radicale. Rejetée par la famille du défunt chevalier, et par son propre père, elle va trouver refuge auprès des frères mineurs de Cortone. A leur contact, elle mènera une vie toute pénitente, humble, et charitable. Sa vie toute entière est ainsi un témoignage fort et concret rendu à l'infinie miséricorde de Dieu, qui se plait à sauver ceux qui étaient perdus.